

PREFACE

Voici le quatrième recueil de poésie. Je l'ai écrit toujours avec la passion qui ne me quitte pas et qui semble perdurer dans le temps. Passion pour l'écriture, pour la lecture, le visionnage de bons films aussi parfois. J'estime avoir, en peu de pages cette fois, avoir bouclé le travail d'une année, et préfère démarrer d'autres textes en vue d'un autre recueil. Je me trouve maintenant à nu pour la suite. J'ai jeté tout ce que j'avais pu mettre sur mes cahiers. Tout est ainsi propre, tapé à l'ordinateur, imprimé, relié. Quatre recueils de poésie : J'en suis fier. J'ai aussi des recueils particulièrement personnels, intimes, que je garde uniquement pour moi. L'écriture est surprenante ainsi que la lecture. Elle offre une discipline qui nous aide à nous concentrer, à voyager. Cela reste un travail par la mise en action de nos pensées.

J'ai eu le plaisir, dans ce recueil, d'écrire deux chansons mises en musique à la guitare : « Mois de mai, joli mois de mai », et

« L'amour dansant ». J'ai joué ces deux chansons sur scène avec l'association « le SAVS : Service d'accompagnement à la vie sociale », lors d'une soirée à Mayran, non loin de Bagnols sur Cèze même, comme nous avons coutume de faire depuis quelques années. Ces soirées se passent en plein air, à côté d'une chapelle, où nous avons droit à beaucoup de manifestations culturelles, de musique même et où nous faisons la fête, en mangeant, en dansant.

Quatrième recueil de poésie. J'appréhende de poursuivre et de me remettre à écrire. J'imagine la première page du cinquième recueil, puis la deuxième et ainsi de suite. Il faut suivre le cours du temps, avec patience, voir les choses évoluer qu'elles ne restent jamais figées. Tout évolue dans la vie, tout change...

Et j'ai déjà des idées mais je ne sais exactement ce que sera ma poésie ou mes textes de demain.

Je m'aide, à vrai dire, de ce que je fais avec l'atelier d'écriture du SAVS, dont j'ai puisé la plupart des textes de ce même recueil. Je compte encore poursuivre cet atelier. Nous formons un petit groupe très restreint mais très sympathique.

Ainsi va la vie... Quotidienne : plaisirs, ennuis ou déplaisirs, elle offre toujours ses surprises. J'ai eu le plaisir aujourd'hui d'écrire la préface de ce recueil, et je m'en vais, amis lecteurs, continuer ma vie pour la savoir belle mais combien dure toujours...

SOMMAIRE

Préface	P. 2
Mois de mai, joli mois de mai	P. 7
L'amour dansant	P. 11
Bonnes fêtes de fin d'année 2013. Bonne année 2014	P. 12
Ophélie	P. 14
Lettre à Manon	P. 16
Poème pour l'anniversaire d'Evelyne	P. 17
Une recette du bonheur	P. 19
Un souvenir heureux de mon enfance	P. 22
La surprise	P. 26
Sur le thème d'une invitation. Invitation d'anciens camarades du lycée	P. 28
Poème sur le thème : « Si j'étais... »	P. 32
La fête de la musique en l'an 3000	P. 33
La danse et la fête	P. 39
Les dimanches	P. 41
La musique	P. 44

L'alcoolique
Cunégonde _____ P
.48

Le
soleil _____ P.5
1

Marina et Arnaud : Une histoire
d'amour _____ P. 53

Conclusion _____
_P. 59

CHANSON A LA GUITARE

COUPLETS EN FRANCAIS

REFRAIN EN ANGLAIS

DERNIER COUPLET : FRANÇAIS ET ANGLAIS

SUR L' AIR DU TROISIEME MOUVEMENT

DE LA SYMPHONIE PASTORALE,

SIXIEME SYMPHONIE DE BEETHOVEN.

MOIS DE MAI, JOLI MOIS DE MAI,
AU MOIS DE MAI, FAIS TOUT CE QU'IL TE
PLAIT...

SWEET AND PRETTY, MONTH OF MAY,
“ LET'S DO AS WE LIKE... ” : WE USUALLY
SAY...

Mois de mai, joli mois de mai,
Au mois de mai, fais tout ce qu'il te plait.
Le mois de mai, juste avant l'été,
Est sûrement le meilleur moment de l'année.
Nous pouvons voir de jolies jeunes filles
Habillées de court quand le soleil brille.

Sweet and pretty, month of may,
Month of may,
Sweet and pretty, month of may,
Just the time before holidays,
We can enjoy all our freedom,

Month of may : The best ! Month of may : Come on !

Quelle poésie autour de « mai » ,
Chantons toujours notre liberté.
Je vous donne l'amour, allez en paix,
Pour « mai » et les autres mois de l'année.
Nous allons marcher, nous allons nager,
Qu'il est amusant notre mois de mai.

Sweet and pretty, month of may,
Month of may,
Sweet and pretty, month of may,
Just the time before holidays,
We can enjoy all our freedom,
Month of may : The best ! Month of may : Come on !

Mois de mai, joli mois de mai,
Au mois de mai, fais tout ce qu'il te plait.
Voyez ces fleurs : Belle nature
Resplendissante et tout ces fruits mûrs.
Profitons de ce mois de mai
Quand soleil brille à tant de beauté.

Sweet and pretty month of may,
Month of may,
Sweet and pretty month of may,
Just the time before holidays,
We can enjoy all our freedom,
Month of may : The best ! Month of may : Come on !

Mois de mai, joli mois de mai,
Au mois de mai, fais tout ce qu'il te plait.
Sweet and pretty, month of may,
“ Let's do as we like ” : We usually say.
Mois de mai, joli mois de mai,
Au mois de mai, fais tout ce qu'il te plait...

CHANSON A LA GUITARE

Mars 2014

L'AMOUR DANSANT

Voici une chanson d'amour,
Chanson d'amour à ce jour.

Ah, quand viendra le printemps, l'été,
Mars, avril, mai, juin, le mois de juillet ?
A quand viendra le printemps ? L'été :
Good times for the holidays !

Je chante avec mon coeur,
Je chante pour les fleurs.

Je chante pour mes amis,
Et pour vous tous ici.

Je fais danser les mots, romantiques,
Je fais danser les mots quelque peu lyriques.

Je chante tristement, avec la joie d'un cœur content,
Et je chante plus gaiement, avec la joie d'un cœur d'enfant,
Et je chante plus rapidement avec la joie d'un cœur dansant,
Et je chante plus rapidement avec la joie d'un cœur d'enfant,
Et je chante amoureusement avec la joie d'un cœur d'enfant,

Rapidement,
Amoureusement,
Rapidement,
Amoureusement,
Amoureusement,
Amoureusement...

2013

BONNES FETES DE FIN D'ANNEE 2013

BONNE ANNEE 2014

Les fêtes de fin d'année sont une occasion de se repérer dans le temps, de marquer des dates communes à tous et de pouvoir se regrouper et ainsi de sortir un peu de sa solitude. Que ce soit en famille, au travail, dans les associations, c'est toujours l'occasion de passer un moment convivial à manger ensemble, avec les amis, les parents ; De partager des cadeaux ; Fraterniser en reprenant sans cesse conscience que Noël est le symbole de l'amour, comme le jour de l'an pour une nouvelle année que l'on veut sans cesse plus accueillante pour tous.

En ces temps de fêtes, c'est toujours l'occasion de sourire et d'aller à la rencontre des gens, malgré le froid de l'hiver, de partager, de donner... Le temps est toujours instable. Parfois il fait doux, parfois le temps se montre plus rigoureux. On ne sait jamais de quoi est fait le lendemain mais il faut toujours se montrer généreux et quelque peu stable face à ses décisions et emprunter une voix où Noël nous donne de la sagesse.

Pour ma part, comme chaque Noël, j'irai chez ma mère en compagnie de mon frère. Mon père est maintenant malade et placé définitivement en maison de retraite. Je profiterai de leur compagnie. J'irai voir mon père. Je veux m'intéresser, me distraire, profiter de ces vacances et sortir, marcher tant que le soleil sera au rendez-vous. Je passerai la fête de fin d'année avec Ophélie dans la joie en faisant le bon repas du réveillon du jour de l'an. Et je veux rester joueur, même si ces derniers temps, une grande tristesse m'habite. Mais, toujours la fête est là pour nous dire : « Oui au bonheur et à la liberté. » Que chacun de nous soit plus heureux ou moins malheureux ou plus libre

ou moins seul, surtout en cette heureuse période de ce futur Noël et de cette fin d'année 2013.

Et je souhaite à toutes et à tous, sincèrement, d'ores et déjà, une très bonne année 2014 !

OPHELIE

Le 17 Juillet 2009
Pour le 27 Juillet 2009
Remanié en Janvier 2014

Pour l'anniversaire d'Ophélie

Quelques fois, quelques mots
A peine travaillés,
Touchent mieux sitôt
Parce qu'ils sont spontanés.

Gracieux est notre amour,
Je le veux simple et vrai,
Plus puissant tout autour
De ladite journée :

Joyeux anniversaire,
Vois-tu, mon encre coule,
Ne sait jamais se taire...
Roule, beau stylo, roule

En rime, en poésie,
Pour fêter ce beau jour,
Très chère Ophélie,
Plus fort soit notre amour,

Et indéfiniment,
Sur les jours à venir,
Comme un cœur grossissant,
Qu'il brille à n'en finir,

Vois-tu, beau stylo, chante
Pour cet anniversaire,
Et plaise et enchante
Tous les autres à se faire,

Pour définir le temps
A ce point là du jour,
Invariable et constant
Comme l'est tout amour !

Mais puisqu'il faut finir,
Je t'embrasse partout,
Mon cœur, mon Ophélie,
Fêtons cet heureux jour !

Mars 2014

LETTRE A MANON

Je pense à toi souvent en ces jours printaniers,
Je pense à toi souvent, tu es si fatiguée,
Mais le beau temps, j'espère, te redonne courage,
Redresse-toi ! Bientôt, tu tourneras la page.
Tu dois prendre du poids, tu te soignes pour ça,
Et tous les jours ainsi doivent être longs, je crois.
Mais pense à ceux qui t'aiment et te donnent l'espoir :
Ton mari, tes enfants, ma maman et puis moi,
Tous ceux qui t'entourent ; Voilà, un peu, je puis
Te donner de la force et te mettre à l'abri
D'instant trop durs et sombres au sein de la clinique,
Et le beau temps est là et notre amour magique...

Toi-même, là , Manon, vois-tu ta volonté ?
Quand tu étais chez moi, combien tu travaillais !
Et chez maman aussi et toujours bien à l'heure,
Ta santé reviendra, tôt ou tard, n'aies pas peur !

Tu reviendras chez moi et l'on discutera,
Autour d'un verre d'eau ou d'une bonne bière,
Tu reviendras chez moi et l'on se reverra :
Car je t'aime très fort comme t'aime ma mère !

POEME POUR L'ANNIVERSAIRE D'EVELYNE,
AU SERVICE D'ACCOMPAGNEMENT
A LA VIE SOCIALE.

MARS 2014

Un petit mot, c'est sûr, fait toujours grand plaisir,
Autant pour moi-même et toi qui le reçois,
C'est un peu ma façon d'élever, d'agrandir
Mon attention, ma sympathie pour toi.

Merci de m'inviter pour ce jour à ta fête,
Je t'avais bien écrit déjà l'année dernière,
Quand je commence un peu, voilà, rien ne m'arrête,
Toujours en poésie pour ton anniversaire :

Je t'offre mes pensées et c'est là mon cadeau,
Je t'offre mes souhaits pour qu'ils soient toujours beaux,
Pour ce lundi de Mars, c'est déjà le printemps,
J'espère le soleil, et encor pour longtemps...
Que tes plus forts désirs puissent enfin s'accomplir :
Santé, bonheur durable et les simples plaisirs,
Ainsi que de passer la soirée avec toi,
En ce lundi, en groupe : Invités pour cela.

J'aime à chanter les mots en rimes, en poésie,
Tu trouveras, j'espère, tout cela bien joli,
Et je m'adresse à toi comme il m'est coutumier
D'exercer ma plume à cueillir mes pensées.

Et je n'ai à t'offrir que des mots bien sincères
Et je choisis le jour de tes anniversaires,
Où, réunis ensemble avec d'autres amis,
Le moment spécial est ainsi bien choisi.

Les beaux jours, mois de mars, sont bien au rendez-vous,
La chaleur se fait tendre et bienheureuse et douce,
C'est ainsi à tout prendre être mieux disposé,
Pour penser à ta fête et aux autres journées :

Printemps, joie du printemps, nature odorante,
Fleurs, jardins en éveil aux couleurs flamboyantes,
Journées longues éclairées par le divin soleil,
Tout n'est qu'espoir auprès de toutes ces merveilles.

 Tout n'est qu'espoir, ainsi, quoique tu n'aies choisi
Le jour de ta naissance, il vient à point ainsi.

 Il vient à point pour sur à l'heureuse journée
Insérée au printemps, saison forte à l'année !

Ainsi donc à nouveau, joyeux anniversaire,
Que la soirée soit bonne et chantante entre nous,
Que le printemps ainsi que les saisons entières
Te donnent l'espérance et la foi pour toujours !

2013

Remanié en 2014

UNE RECETTE DU BONHEUR

Je ne prétends, pour sûr, détenir vérité,
Mais seulement je suis le fond de mes pensées,
Pour les soumettre enfin aux yeux de tout lecteur,
L'écriture en ce sens dévoile tout mon cœur,
Ce que je sens partout de bon en théorie :
Je me sens donc soumis pour tout mettre en pratique.

Et voici qu'aujourd'hui, je prends un joli thème :
Le mot bonheur en gros et ainsi que je l'aime,
Je me place en cuisine et en fait la recette,
Ca y est, bien debout, et ainsi je m'apprête,
Je prends du lait entier symbolisant l'amour,
Quand le bébé naissant y a sitôt recours.
J'épluche pommes de terre déjà propres et lavées,
Comme l'on a soi-même envie de se montrer,
Je les coupe en lamelles : Elles sont divisées,
Comme l'on a en soi la relativité.
Je les dispose enfin sur la barquette fine,
Et le lait tout au fond a trouvé ses copines.
Et du gruyère enfin qui fondra sous la langue...
Le repas d'amoureux ne saura plus attendre.
Et deux viandes à côté du gratin-dauphinois,
Cinq minutes : Cuisson pour chacun des deux plats,
Invitez votre amour qui ne sera déçu,
De la forte attention et de la gratitude !

Un moment de plaisir inséré au bonheur

D'avoir un amour fort placé haut dans le cœur,
Et s'aimer pour de vrai et réciproquement :
Ma chérie vient me voir ce soir comme souvent.

Et la voilà qui sonne, mon amoureuse ainsi
Est toujours en mon cœur tant elle est si jolie !
Et j'ouvre alors la porte et je la fais entrer,
J'ai alors tout rangé et bien tout cuisiné,
La table est bien dressée, elle me tend des fleurs,
Et je ressens ainsi le plus vif des bonheurs.
Je n'ai de cesse alors de la remercier,
Les fleurs sont à mes plats si bien assaisonnées :
Des roses rouges ainsi que l'est tant cette viande,
Et enfin blanches et jaunes : Le gratin les demande :
Pas de hasard ainsi à l'existence entière,
Tout se marie alors à la beauté première

D'avoir mêmes couleurs inspirées par l'amour,
Guidant là tous nos sens et tout est beau partout,
A varier les thèmes à n'en vouloir finir
Pour la belle soirée où j'aime ma chérie,
Où elle m'aime enfin et pour ce bon moment
Voilà recette heureuse et simple : A tous les gens,
Je souhaite chaleur à être heureux de même,
A partager bonheur où tout amour amène !

UN SOUVENIR HEUREUX DE MON ENFANCE

Ma chambre, chez mes parents...

Ma chambre, chez mes parents, a depuis bien changé,
Mais je repense encor aux moments du passé,
A l'âge où très petit jusque vers mes vingt ans,
Mon frère partageait ce lieu simple, attrayant.
Une table de nuit séparait nos deux lits,
Rectangulaires, en bois : Contre les murs, petits,
Recouverts chacun d'eux d'un dessus tout en rouge
Avec des fantaisies faites de courbes jaunes,
A présent, ces couleurs, je les vois là qui bougent,
Et dansent en rayonnant à la lumière bonne
Du soleil éclatant, lorsqu'à chaque matin
Papa nous réveillait. C'était le quotidien :
Nous préparer ainsi pour partir à l'école :
Debout, bonjour, allez ! Les premières paroles...
Il fallait s'extirper de son lit : S'habiller,
Volets ouverts ! Souvent le soleil flamboyait
Et jetais sur les lits comme à travers la pièce
Une substance active et de joie et d'ivresse !
Je repense encor à la tapisserie
Et blanche et ainsi parsemée de chevaux,
Mes souvenirs sont bons : Je n'y vois pas la pluie,
Je ne vois que lumière et clarté : Tout est beau !
C'était bien là ma chambre et celle de mon frère
Dans la grande maison de mon père et ma mère.

J'avais acquis un jour le sentiment puissant,
Et je vous parle là quand j'étais jeune enfant,
Du bien-être et plaisir que je développais :

J'avais là fait mon lit et puis je l'observais :
J'avais fait cet effort, je l'avais pris sur moi,
Ce n'était mon devoir, j'en avais fait le choix.

Il en ressortait là un aspect tout unique,
Ce jour était pour moi non commun et magique,
Quand dans mes habitudes en étant jeune enfant,
J'étais délivré là de tout travail pesant,
Sinon pour mes devoirs et mes cours de l'école ;
Mais aujourd'hui, voilà : « Je prends un autre rôle » :
« Faire mon lit », ainsi, « Travailler comme un grand ».
J'étais fier, autonome et puis plus fort, vaillant,
Et sentant en mon cœur le doux sens de l'effort,
Je contemplais le lit et mon âme et mon corps
Profitaient à la fois du soleil du matin,
De cet instant heureux tout calme et souverain,
Où la journée paisible à sortir de sa chambre,
Nous invite au labeur à chacun de nos membres,
Jusqu'à la nuit tombante à chaque instant du jour,
Action : Devoirs, travail : Les heures longues ou courtes,
Sont toujours précieuses et lorsque l'on apprend,
C'est en soi quelque part pour pouvoir mieux le rendre.

C'est ainsi que j'étais, jeune enfant, tous les jours,
A l'école, et puis là, dans mon humble maison,
Mes parents m'élevaient avec tout leur amour,
Je repense à ma chambre : Le repos en dit long :
Les nuits courtes ou longues à quand vient le dimanche,
Devoir bien travailler et bien récupérer,
Quand le sommeil est plein du rêve qui s'épanche,
A n'être interrompu à se réaliser.
Quand j'avais fait mon lit, c'était un jour de classe,
J'étais toujours sérieux à pouvoir me lever,
J'avais fait cet effort : J'en avais eu l'audace,
Avant que de partir : Elève : Travailler.
Et je revois ainsi tous ces moments heureux
Passés dans cette chambre à côté de mon frère,
Où la nuit et le jour se mêlaient bienheureux :
Jusque vers mes vingt ans : Dormir et se distraire...

En un seul souvenir, voilà ce qui découle
D'une enfance heureuse baignée par le soleil,
Du moins dans cette chambre ; Et les années qui roulent
Se perdent au passé mais retiennent merveilles !

Avril 2014

LA SURPRISE

C'était par une de ces nuits d'hiver, dès qu'il fait nuit obscure à dix-sept heures. L'on était en effet au mois de décembre. Georges travaillait à la poste centrale. Il venait de finir sa journée et rentrait chez lui. Il habitait tout juste à côté. Lorsqu'il arriva à l'entrée de son bâtiment, il ouvrit la porte donnant sur les parties communes ; Entra dans le hall ; Monta les marches ; Il habitait au premier étage. Arrivé à sa porte, il tourna la clef, rentra chez lui. Si les lumières des parties communes fonctionnaient, par contre, chez lui, rien ne marchait. Quand il appuya sur l'interrupteur : Pas de lumière. Et il faisait si noir et tout était si obscur. Georges commença à se sentir mal à l'aise. Il se dirigea à tâtons à travers le corridor, donnant sur sa pièce centrale, salle à manger et chambre à la fois ; Après et au bout venait la cuisine. Aucun bouton ne marchait, ni même dans son salon ; Ni dans ses toilettes, ni dans sa salle de bain, de chaque côté du corridor. Il commença à paniquer : Il avait de l'obscurité eu toujours quelque appréhension. Alors il fut pris de vertiges. Il essaya encore de faire fonctionner les boutons de lumière : Sans succès. Il essaya de se diriger dans la pièce pour poser son cartable sur une chaise. Il trébucha alors contre la table, et, dans sa chute, se retrouva la tête la première dans le gros tiroir ouvert de son meuble central.

Et alors, surprise : Des miaulements se firent entendre ainsi que multitude d'abolements, des hennissements de chevaux, des bêlements et encore quantité de cris d'autres animaux ! Georges fut dans la terreur. Tous ces cris si inattendus et dans une obscurité si profonde ! Il plongea ses mains comme il put dans le tiroir pour savoir enfin d'où provenait tout ce bruit. Et à travers la nuit devenu un peu plus claire, il put distinguer à mesure qu'il les touchait avec ses mains des tas d'animaux en pantins de polichinelle. Et à peine suffisait-il de les toucher qu'il sortait un cri perçant à chacun d'eux.

Mais Georges n'était pas au bout de ses surprises et ce n'était que le commencement de la soirée. En effet, des bougies s'allumèrent bien vite : Tous ses amis étaient là. Ils avaient coupé volontairement l'électricité. Ils entonnèrent alors : Joyeux anniversaire ; Happy birthday to you ; Cher Georges ! En plus de tous ces magnifiques pantins, des tas d'autres cadeaux étaient posés sur la table. Ils s'embrassèrent tous. L'on mit de la musique et l'on commença à danser.

Quelle surprise pour Georges ! Il avait tout simplement oublié son anniversaire.

Quelle surprise et que de merveilleux cadeaux !

Avril 2014

SUR LE THEME D'UNE INVITATION

INVITATION D'ANCIENS
CAMARADES DU
LYCEE

Je suis seul aujourd'hui et je n'ai rien à faire,
Je revisite alors sans cesse mon passé ;
Ce soir, il n'y a rien vraiment pour me distraire :
J'ai trouvé : Je vais donc consulter Internet.

Que la vie semble vide, a-t-elle un intérêt ?
Qu'elle me semble absurde, ai-je de vrais amis ?
Puis je me réfugie pour me sécuriser
En des temps bien anciens : Le présent, je l'oublie.

Je pense le passé en ma simple mémoire,
Je revois le garçon que j'étais au lycée,
Mes copains de quinze ans, et il me semble croire
Que mon adolescence était dure à porter,

Mais avait en un sens malgré tous les tourments
Plus de simplicité : Nourrie chez les parents.

Puis je pense à Christine, Patricia, Brigitte,
Je cherche alors fébrile à mon ordinateur :
En un click, en un seul, je les y trouve vite :
Copines de lycée que j'aimais en mon cœur !

Mais je maîtrise alors toutes mes émotions,
Et je lis leur profil : leur travail, leur passion...
Et je m'attarde alors sur la simple Christine,
La plus belle en mon sens car si fort féminine ;
Je la contacte alors, je lui envoie un mail
Qu'elle aura très bientôt et sûrement demain :

« Te souviens- tu de moi, c'est Christian, c'est bien moi,
Q'il est dur maintenant d'avoir cinquante ans,
Te plairait-il venir un certain soir chez moi,
Pour fêter les années et tous les jours d'antan.
J'inviterai Brigitte et Patricia, Thierry,
Notre copain si fort en musique, en guitare,
Viens donc faire la fête pour refaire la vie,
Autour de bonnes bières ou de cafés bien noirs !

Viens donc faire la fête, pour un soir, tu verras
Que rien n'est désormais si simple au souvenir,
Qu'il reste en nos mémoires autant qu'il revivra,
Entre nous, pour un soir, comme aux lointains plaisirs
De ces années passées au lycée, c'était bien :
La Seconde, Première et puis la Terminale :
Professeurs et devoirs ; Viens, Christine, reviens
Pour un soir tout au moins, et je sais au final
Qu'étant connu Christine alors tu répondras,
Car tu seras bien aise à le faire ainsi là,
Comme tu savais très bien mon amour du passé,
Que le temps change ainsi ! Plus tard t'es mariée ;
Travailles-tu, Christine et as-tu des enfants ?
Tu me le diras vite et bien plus promptement
Ce qu'en tes quelques lignes je vois sur Internet ;
Réponds-moi et un soir, viens donc faire la fête,
Chez moi, c'est assez grand et Patricia, Brigitte,
Je leur adresserai un même mail et vite,
Je chercherai Thierry et nous boirons gaiement

Aux chers vieux souvenirs du lycée, du bon temps ! »

Je suis content ce soir car j'ai fait quelque chose,
Pour me distraire un temps et me désennuyer,
J'ai vu derrière moi et c'est comme une pause,
Pour ma vie de l'avant qu'il me faut occuper.

Ma vie trouvera sens, tôt ou tard, je l'espère,
Tout vient toujours à point qu'on espère toujours,
Je vous laisse, lecteurs, et je m'en vais faire
Une nuit de sommeil avant le nouveau jour !

Avril 2014

POEME SUR LE THEME :

SI J'ETAIS...

Si j'étais à la place de mes meilleurs amis :
Eric ou Gaétan, lequel d'eux je choisis ?

Allez ! Gaétan ! Nous écrivons aujourd'hui
A l'atelier du SAVS, tu n'as pu être là,
Je me mets à ta place et je te vois ici,
Ecrivant sur ce thème : « Si j'étais... », tu es là.

Si j'étais à ta place, je serais plus tranquille,
Moins soucieux, moins malade et encor moins fragile,

Je prendrais la vie pour la sentir heureuse,
Comme Christian veut du bonheur dans ton cœur !
Je voudrais les journées plus belles et travailleuses,
Autant pour moi-même que pour quiconque ailleurs.

Si j'étais à ta place : Et donc je ne le puis ;
Tu es toi-même, sûr, l'on ne change les gens ;
Reste toujours toi-même et demain et souris
Comme en ton bel humour, mon ami Gaétan !

Profite du printemps ; Profite du beau temps,
Ne te fais de soucis que la vie est légère,
Profite des beaux jours et va, insouciant,
Et viens me voir souvent, tu m'es toujours très cher !

Avril 2014

LA FÊTE DE LA MUSIQUE EN L'AN 3000.

Nous sommes en l'an 3000. Je m'appelle Christian ; Et, souvenez-vous ; J'étais poète en l'an 2000 ; Mais bien peu de gens le savaient à l'époque car je n'avais pas beaucoup de succès. Je me suis réincarné quinze fois depuis le début du troisième millénaire. Le monde s'est cru perdu pour le passage du troisième au quatrième ; Mais encore une fois, tout s'est bien passé. J'écris pour les livres d'histoire ; Pour chanter aussi ma poésie et pour marquer des couleurs à la vie. La planète s'est réchauffée de quelques degrés en l'espace de dix siècles et encore de deux degrés depuis trois décennies ; Mais, en Occident, l'atmosphère est encore vivable.

Aujourd'hui, jour d'agréable et chaud printemps, c'est la fête de la musique : Fête de la musique de l'année 3000 : Cela va donner ! La musique va jaillir de partout et dans tous les coins de rue... Il fait un soleil éclatant : Il est d'un jaune vif : Il fait si beau ; Juste quelques nuages blancs et ce sont de beaux cumulus de beau temps. Je m'appête à jouer ce soir à Grenoble, en plein cœur de ville, sur la place centrale. Il est midi ; Je suis encore à Paris où je réside mais je prendrai le TGV de quatorze heures. J'animerai la fête dans l'orchestre « L'arc en ciel », dont je fais partie. Je suis guitariste : Guitare sèche et électrique. Il fait si beau aujourd'hui à Paris et dans la France entière. Dans la capitale, le ciel est bleu, l'air est doux, juste encombré d'une légère brise, mais pas du tout incommode. Pas de risque de pluie ni pour l'après-midi, ni pour la soirée, ni même pour la nuit dans toutes les régions. J'ai pris soin de consulter soigneusement la météorologie. Maintenant, en ces temps avancés, et depuis l'an 2000, au cours des siècles qui se sont avancés, la météorologie est devenue une science de plus en plus exacte, fiable pratiquement à cent pour cent.

J'étais poète et musicien en l'an 2000 ; Me voilà réincarné de même en l'an 3000. Depuis mes quinze réincarnations après le début

du troisième millénaire, j'ai passé des vies de souffrance extrêmes : D'abord en araignée noire, puis en fourmi, puis en dix autres petits insectes ; Vies laborieuses, piétinées, écrasées, mangées... Puis, je me suis trouvé dans la peau d'un zèbre rayé, affamé tous les jours, trouvant péniblement sa nourriture et finalement mangé atrocement par un lion : Combien j'ai souffert alors avant de rendre l'âme. Puis, je me suis trouvé réincarné dans une vie de simple homme mortel comme à l'origine, mais je me suis vu commettre un crime passionnel : J'ai tué ma femme en la frappant trop fort. (Elle s'est écrasée contre le mur) ; Cela s'est passé pour ma part dans un accès de colère. J'ai subi cinq bonnes années d'emprisonnement.

Puis enfin, année deux mille neuf cent quatre vingt un : A sept heures du matin, lorsque le soleil et le jour commençaient à paraître, (Je suis né au mois de mai), je me suis trouvé réincarné en homme libre et heureux. Dès ma naissance, j'étais prédestiné à cette liberté. Mon cœur, en sortant du ventre de ma mère, a bondi dans ma poitrine ; Et tout au long de ma vie, mon cœur a battu régulièrement, ni trop fort, ni trop lentement, mais avec la même passion qui habitait ma vie ; Celle de la musique et de la poésie. Mon sang était d'un rouge vif : En témoignait lorsque je m'écorchais. J'étais un être en pleine et bonne santé. Maintenant, j'ai grandi ; J'ai dix-neuf ans et j'ai un bon karma. Du poète et musicien méconnu et malheureux que j'étais en l'an 2000, j'ai atteint le succès, la reconnaissance et la gloire. Mes livres se lisent partout ; Mes disques s'arrachent et sont vendus à des millions d'exemplaire. Lorsque je repense à ce millénaire écoulé, je me dis que j'ai voyagé dans le temps d'une façon extraordinaire et qu'il faut, à mon propre exemple, (Comme c'est le lot de l'humanité entière), la simple souffrance à la nature de la vie et que le bonheur n'a de sens que si la souffrance existe. Maintenant, je vis un rêve et je vois chaque jour mille couleurs égayant ma vie. J'ai un appartement. Je le décore. J'y mets des tableaux très colorés, œuvres souvent de grands peintres que j'adore tels Van Gogh et Salvador Dali. J'achète des fleurs. J'offre de temps en temps des roses à ma tendre amie Ophélie. Aujourd'hui, fête de la musique, je me suis offert du mimosa que j'ai mis dans un beau vase à la petite table verte de mon salon. Je vis un rêve réalisé ; Le bonheur extrême ; Je vis une utopie.

Je suis guitariste et je me débrouille bien. Je compose mes propres chansons jouées par tout l'orchestre. C'est le chanteur nommé

David qui les interprète, seul pour la voix. Ensuite, il y a l'organiste Thierry, le bassiste Raymond et enfin le batteur surnommé Johnny

(On l'appelle tellement par son pseudonyme que l'on en est venu à oublier son vrai nom). Je crée aisément les textes et les mélodies. J'ai naturellement de la facilité pour cela. Ma musique est bonne. Je le crois. Elle sonne bien et juste. Elle appartient au courant de ce début de ce troisième millénaire intitulé le Slamana, une évolution terrible du rap et du slam, mêlé de classique et de musique contemporaine. C'est l'aboutissement merveilleux de dix siècles d'évolution en matière de musique et de paroles. La poésie chantée a retrouvé tout son essor. La langue, elle, par contre, a très peu changé ; Et ceci dans tout l'Occident. Cela est dû essentiellement à de grands personnages littéraires qui ont tenu, et cela régulièrement au cours des siècles, des réunions rigoureuses afin de maintenir la langue classique, à ne la faire évoluer que très peu, aussi bien au niveau du vocabulaire que de la grammaire. Et le langage parlé, qui se voulait changeant, n'a pas suivi de ce fait le cours ordinaire des choses et s'est trouvé continuellement soumis à ces études classiques et à la décision des jurés.

C'est ainsi, amis lecteurs, pour vous mettre au goût du jour, que j'employais mes mots et mes adjectifs préférés dans mes chansons, (Mes poèmes étaient en Anglais), tels que (Et ainsi ces mots sont les mêmes que ceux des années deux mille), blue sky, red dresses et yellow submarine. Le sous marin jaune, composé par Ringo Star, batteur des Beatles, j'en faisais sans cesse la reprise. Et c'était d'ailleurs ma seule reprise. Je trouvais cette idée de sous marin, au fond des mers, comme habitacle pour tous, particulièrement originale. Et puis le jaune était une de mes couleurs préférées, couleur de l'intense, ardent et majestueux soleil, ainsi que le bleu, tel le bleu du ciel, le bleu de pureté mêlé au blanc des nuages angéliques. J'en ressentais une naïveté d'enfant et une innocence qui correspondait bien à ma vie présente, ne contenant aucun défaut, ou du moins aucun défaut majeur soit-il. Et puis il y avait cet adjectif : red, la couleur rouge, violente, agressive et voyante, qui créait le contraste en ma musique douce et la relevait d'un élan tapageur. Et puis enfin, le mot dress : La robe, si féminine. La robe de telle ou telle fille ou femme, colorée ou bien blanche ou noire ; La robe longue et puis courte maintenant au printemps. Tous ces habits féminins étaient pour moi des objets qui me servaient de muse poétique. Ainsi, j'employais le plus fréquemment ces mots et ces adjectifs dans mes chansons et je chantais sur scène joliment et gaiement et les jeunes filles étaient folles quand elles me voyaient jouer et je pouvais sortir avec beaucoup d'entre elles et comme il me plaisait. Mais je restais surtout

attaché à ma tendre Ophélie. Je travaillais dur et c'était aussi mon divertissement.

Ce soir, à Grenoble, je vais donc jouer. Je suis sérieux au travail et je m'amuse aussi : Car c'est à la fois par ces deux façons de faire que la vie prend tout son sens et tout son intérêt. Il fera beau ce soir à Grenoble et je jouerai sous un beau ciel noir étoilé, avec une foule de spectateurs et de danseurs. Vive la fête ! Vive la musique ! Et chantons toujours le bonheur prenant des couleurs intenses aux sons mélodieux ! Vive la vie ! Soyons libres comme l'oiseau ! Telle est ma vie en l'an 3000 après tous ces siècles d'errance et de souffrance. Je vous l'ai dit ; Après la souffrance vient toujours le bonheur et c'est la récompense à l'humanité tout entière.

Que chante ma guitare ! Vive le beau temps ! Vive la fête de la musique ! Vive l'an 3000 ! Dansez et soyez heureux aux doux et violents accords de l'orchestre « Arc en ciel » ! Vive le bonheur ! Vive la liberté !

LA DANSE ET LA FÊTE

Février 2014

La vie est une danse où tout est mouvement,
La tristesse et la joie se suivent bien souvent,
Les nuages, le vent, le soleil et la pluie :
Les journées, les saisons sont toutes bonnes ainsi
Qu'il faut les prendre et s'en émerveiller,
S'aimer, se rencontrer, chanter et puis danser,
Rire de nos ennuis et de nos maladies,
Tel jour est malheureux, allons simplement vivre,
Apprenons à souffrir dans la joie, simplement,
Et le bonheur est là, tôt ou tard et vraiment !

La vie est une danse où s'aimer est joyeux,
Je ressens dans mon cœur tous ces moments heureux
La gaieté des soirées de telle ou telle fête,
Et les premières booms, les bals, les discothèques,
Toutes les fêtes ainsi, tous les événements,
Où la musique invite ainsi au mouvement.

Cet été, en juin, c'est fête à Mayran,
Rencontre habituelle à l'association,
Ce sera donc ainsi depuis déjà trois ans
La soirée musicale et pour cette occasion,
Je m'apprête à danser, à marquer la soirée,
C'est toujours si joyeux, d'échanger, de danser,
D'oublier ses soucis avec tous ses amis,
Moments donc si heureux, il faut aimer la vie,
Il faut en témoigner et y mettre du cœur,
Quand c'est toujours la fête à chanter le bonheur.

La vie est une danse où tout est création,
La danse est dans l'amour de toutes nos actions,
Quand j'exerce ma plume à chanter mon amour,
Je l'invite à danser dans son cœur à son tour.
Et j'invite le monde à s'aimer donc ainsi,
Quand la haine est affreuse et l'amour si joli,
Et j'invite le monde à danser dans la paix,
Comme on fête justice au quatorze juillet.

Je fais danser les sons, je fais danser les mots,
J'aime à rimer toujours, je trouve cela beau.
Je pense à mon amour et à tous ceux que j'aime,
Et j'en fais mon discours et j'en fais mon poème,
Afin de l'exhiber pour la fête à Mayran,
Avec le cœur joyeux, généreux et dansant !

La vie est une danse et c'est s'aimer toujours,
Se rencontrer, s'aimer et boire et échanger,
Fêtons toujours la joie, fêtons toujours l'amour,
Acteurs, artistes enfin de notre liberté !

Mai 2014

LES DIMANCHES

En ce mois de mai 2014, je suis en pleine forme. J'ai la santé et physique et mentale et mes jours s'écoulent activement. Aujourd'hui, j'ai envie d'écrire un texte en prose sur le thème des dimanches. Que dire des dimanches ?

Les dimanches sont des jours particuliers puisqu'ils sont le repos du restant de la semaine. Moi qui n'ai pas d'activité rémunérée et vis seulement de mes occupations, je peux vous dire que les dimanches n'ont pas la valeur que peuvent leur attribuer tous les gens qui travaillent régulièrement. Eux peuvent plus aisément profiter de leur repos et il faut donc que le dimanche reste toujours ainsi puisqu'il est d'actualité politique de faire de nouvelles lois en faveur du travail le dimanche. Je ne travaille pas mais je pense bien aux gens qui sont en activité et qui doivent donc toujours bénéficier à mon sens du repos dominical.

Mais, personnellement, je trouve les dimanches ennuyeux. Dans ma petite ville du midi, Bagnols - Sur – Cèze, les rues sont désertes ce jour là. Si l'on est de sortie, l'on ne rencontre personne. C'est encore un peu plus de solitude à la vie que je mène. Les copains, de sortie, ou se reposant la veille de la reprise du travail, ne sont pas forcément à ma disposition pour que j'aille leur rendre visite et déclinent parfois mes invitations. Mon amie Ophélie reste tranquillement chez elle ou chez ses parents le dimanche. Nous avons l'habitude de nous voir à d'autres jours de la semaine. Ce jour là, c'est donc l'occasion privilégiée d'aller chez ma mère, dans la belle villa, en périphérie de Bagnols. Nous mangeons à midi ensemble un bon

repas qu'elle m'a minutieusement préparé. Mon frère, travaillant à Paris, a l'habitude de venir une fois par mois environ. Nous passons donc ainsi ces moments là, le samedi et le dimanche ensemble tous les trois, en famille restreinte puisque mon père, très malade, est définitivement placé en maison de retraite.

Les dimanches sont des jours particuliers et il faut les prendre en tant que tels. Mais soyons toujours poètes et pensons au repos, pensons aux grasses matinées, à la liberté de ne rien faire, quand la vie nous pousse toujours et vite en avant par un travail de plus en plus rentable et incessant. Pensons au droit à l'oisiveté, à l'inactivité, au sommeil, au songe, au rêve et au repos mérité. Bien entendu, cela reste un mythe, mais c'est ce Dieu auquel nous croyons, qui nous a donné, dans la Genèse, le septième jour comme jour de repos, estimant que les six premiers avaient été l'œuvre d'un travail acharné. Le dimanche du repos est juste le jour d'un texte de loi établi par les hommes qui ont estimé légitime de marquer l'arrêt du travail pour un jour car toute pause est nécessaire et définit le sens de la vie.

Mais restons encore une fois poètes et pensons à la tranquillité, à la prière, au recueillement. C'est le jour où nous pouvons nous rendre à l'église, écouter le sermon du pasteur ou l'homélie du prêtre, chanter des cantiques à vive voix et de tout son cœur pour se pencher et méditer un peu plus sur Dieu et son prochain. Ceci dit, les dimanches doivent être comme les autres jours et nous devons sans cesse aimer et penser à l'amour.

Pour finir, je dirai que les dimanches, s'ils sont des jours quelque peu solitaires, sont et doivent rester des jours enchantés, par leur délaissement et leur rythme plus paisible. Qu'il pleuve ou qu'il fasse grand soleil, écoutons toujours les oiseaux ces jours là ; Allons nous promener en campagne ou bien allons au cinéma et faisons de ces jours là, malgré leurs aspects ingrats, les journées les plus merveilleuses de toutes. Je vous donne le soleil des dimanches, amis lecteurs, pour qu'ils brillent définitivement en vos cœurs !

Mai 2014

LA MUSIQUE

A PROPOS DE LA CHANSON MODERNE ET DE L'AIR CLASSIQUE QUE JE PREFERE

J'écoute la musique, elle me fait vibrer,
J'écoute la musique et le jour et la nuit,
Je ne me lasse pas de cette activité,
Car j'y trouve et l'amour et le sens de la vie.

La musique est un monde et un thème infini,
Qui n'aime pas tel air ! Il vous prend par surprise !
Soyez dans le silence, votre cerveau se branche
Sur telle mélodie que vous venez d'entendre...

La musique est un monde et un thème infini,
Elle est dans la nature, elle est universelle,
Puis elle se structure et travail à l'appui,
Avec les instruments, nous la rendons plus belle.

Jouer d'un instrument n'est pas la chose aisée :
Labeur : Et tous les jours : Et de la discipline :
La musique, ainsi, je préfère l'écouter,
Jouer de la guitare, en grattant, par plaisir.

Oui, j'aime être passif dans cette activité,
Ecouter seulement et boire mon café,
J'aime les groupes rocks, surtout rocks progressifs,
Comme Atoll et Magma et surtout Genesis.

J'aime Mozart, Beethoven et avant tout Wagner,
Chopin, bien d'autres aussi, Liszt et Bruckner, Mahler ;
Le romantisme ainsi me charme et m'éblouit,

Ainsi que Pop, Techno et le Rap d'aujourd'hui,

Tous ces genres sont tels qu'ils plaisent à mes oreilles,

Certaines mélodies sont de pures merveilles.

S'il faut que je vous dise à quel air préféré

J'aime sentir mon cœur doucement s'emballer,

C'est à cette chanson du groupe Genesis,
Chantée par Phil Collins : Follow-you, Follow-me :

Voici, les instruments commencent doucement :
Synthétiseur suivant guitare à l'intro,
Puis Phil Collins démarre, mélodieusement,
Avec sa voix aigue vous prenant aussitôt.

Les couplets, le refrain sont d'une poésie
Raffinée et en vers et en sons si jolis
Qu'on a envie d'aimer comme dit la chanson :
Mon amour : « Je te suivrai, me suivras-tu ? », donc...

J'aime sentir mon cœur dans cette ambiance folle,
Où vous sentez l'élan qui coupe la parole,
Où tout dans la musique vous transporte aux cieux,
Et vos sens et votre âme vous faisant croire en Dieu !

J'ai pris en exemple : « Follow-you, Follow-me »,
Chanson à la fois pop, variété, moderne,
S'il vous faut un exemple en musique classique,
Je pense tout de suite au grand génie Wagner !

Rienzi, Rienzi : Voilà : C'est ce que j'aime,
Quelle ouverture de Wagner selon moi !
Tout est puissance et feu, tempête souveraine,
Entre deux valse rondes et c'est parfait, ma foi !

Et le silence suit les accès de colère,
Comme il démarre bien, comme la nuit au jour,
Wagner, ton romantisme sait donc si bien me plaire,
(Je te tutoies, tu vois, plait-il à mon amour...),

Que j'en ressens la force animée de passion,
Pour toutes mes amours où Rienzi fusionne !
Et Dieu créa la mer et la terre et les cieux,
Il inspira Wagner et tant d'hommes et tous ceux

Qui ressentent l'amour et le subliment ainsi,
En musique, en peinture : en art : en poésie ;
Voilà donc, la musique nous rend la vie plus belle,
Elle enchante nos rêves, nous dansons avec elle,

Nous flirtons, nous buvons car nous faisons la fête,
Que la musique soit, suive le cours du temps,
Que le monde progresse et peu à peu arrête,
Aux hymnes rituels la guerre et les violences !

Que la musique soit toujours simple d'amour,
Un instrument et fort et serein de la paix,
Que la musique soit et confirme toujours
Ce que nous voulons tous pour notre liberté !

L' ALCOOLIQUE CUNEGONDE

Je suis là, bien caché, dans mon très grand placard,
(Je suis le litre entier de bouteille de vin),
Car ma voisine, bientôt, va venir ce soir,
Et le vin qu'elle boit la rend laide et vilaine.

Elle n'aura pas non plus de bière ce soir,
Je me prive pour elle et n'en achète pas,
Elle sera malade mais c'est pour mieux la voir
Habitué ainsi à ne plus jamais boire.

Elle n'a pas de sous pour s'acheter de l'alcool,
J'étais une bonne poire de tout lui délivrer,
Maintenant bien caché, sans moi, elle sera folle,
Malade à en vomir pour finir la soirée.

Je suis le vin caché, la divine bouteille,
Et j'en donne à mon maître rien qu'un peu au repas,
Je suis bon et peu cher et d'un rouge vermeil,
La voisine de mon maître n'en aura pas.

Mon maître tant me goûte et m'aime et m'apprécie,
Voisine Cunégonde et se saoule et crie,
Je suis sale avec elle et je ne l'aime pas,
Mon maître Christian, fuis donc la, et crois-moi !

Ne cherche pas en elle ce qui m'attriste tant,
Tu te trouves si seul mais cherche d'autres gens,
Plus hygiéniques, propres et marchant toujours droits,
Tes amis et les vrais sont toujours là, ma foi !

Ne cherche pas en elle ce qui m'attriste tant :
De voir les gens trop ivres, titubant, dégueulant.

Cunégonde, voilà, se pourrit tant la vie
Avec mon breuvage : Chaque fois plus salie.

Garde-moi, tendre maître, au fond de ton placard,
Quand Cunégonde est là, quand Cunégonde vient,
Mais sors-moi, cher maître, pour toi seul et à part,
Ou avec des amis qui me consomment bien.

Puis goûte-moi, Christian, apprécie ces moments :
Enivre toi d'un verre au charme du repas,
Relève donc ta viande et fais parler tes sens,
Tu n'es pas alcoolique et je t'aime bien, toi !

Je suis le vin rieur, chantant et délicieux,
Sachez tous vous servir avec modération,
Fuyez Cunégonde, ses gestes sont boiteux,
Fuyez les alcooliques étant dans le poison !

Je suis le vin rieur, chantant et délicieux,
Un seul verre vous rend l'âme gaie et heureuse,
Je donne ma confiance à mon maître Christian,
Pour être seul à lui ou à de bonnes gens !

LE SOLEIL

26 Juillet 2014

Le soleil est intense et brûlant dans le ciel,
Il nous chauffe la peau, nous allons nous baigner,
Le soleil est plus clair et plus vif que le miel,
C'est ainsi, c'est juillet, nous sommes en été.

Soleil, merci à toi, agrandi notre cœur,
Fais le battre en ce sens que tu donnes l'espoir,
Nous sommes fier de toi, de ta chaude rondeur,
Et de ton mouvement ; Lorsque vient la nuit noire

Tu reviens en journée nous réveiller matin,
Par le chant des cigales ou le chant des oiseaux,
Tu es si jeune encore, l'espace tourne bien,
Tu es immense enfin, si puissant et si beau !

C'est l'été, oui, vraiment et tu es là, soleil,
Je pense à mon amour, qu'elle puisse en jouir,
Qu'elle s'active ou dorme, qu'elle s'en émerveille,
Je lui offre mon chant quand j'ai là du plaisir.

Je lui offre mes rêves et mon plus doux espoir,
Comme les purs rayons : A cet intensité,
Donnons nous rendez-vous une journée, un soir
Pour partager l'amour en ce moment d'été !

Je crois en toi, soleil, comme à mon pur amour,
Je crois en toi, chérie, quand tu es là toujours,
Que vienne automne, hiver et puis l'heureux printemps,
Tu ne changeras pas et je te connais tant.

Alors, restes, soleil, et fais nous toujours jeune,
L'esprit, le cœur, le corps dans le contentement,

Et donnes à mon amour comme à moi d'être jeunes
Ainsi fidèlement et éternellement !

MARINA ET ARNAUD
UNE HISTOIRE D'AMOUR

2014

Je m'appelle Arnaud, je parle à Marina,
Et voici le poème relatant notre histoire :

« Ô, belle Marina, et mon cœur et ma flamme,
Soupirent et te chérissent, ô toi, ma noble dame !
Par ton charme j'ai su les bienfaits de l'excès,
Trop aimer, en fusion : Cela des deux côtés.
Moi je t'aime et t'adore : A cela tu réponds,
Et tu m'aimes à l'égal de sentiments profonds.
Je désire tout vivre et puis le retranscrire,
Sublimier cette ardeur, l'écrire dans un livre.
Je désire en ton nom vivre et me surpasser,
Adorer et aimer, sans discontinuer !

Marina était belle et coquette toujours,
Ses yeux gris bleu perçaient, relevés tout autour
D'une peau vive et tendre et très bien maquillée
Des paupières aux joues teintées de couleurs gaies.
Elle était jeune, brune avec de longs cheveux,
Et elle se fardait selon le port d'habits,
Tantôt c'était marron et tantôt c'était bleu,
Prononcé ou léger, toujours du dernier cri.

Ses yeux bleus donnaient à son air fier et haut
Quelque chose d'immense, et sans aucun défaut,
Marina se montrait tous les jours calme et digne ;
Pour Arnaud, amoureux, c'était, oui, bien un signe :

Il lui avait joué une de ses chansons
A la guitare ainsi qu'il lui transmettait son
Côté charmeur et simple de la conquérir :
Arpèges, accords rythmés à ne vouloir finir...
La guitare et la voix et le sens poétique
Faisait d'Arnaud artiste un sujet tout unique,
Et le point de départ d'Arnaud et Marina
Avait été ce jeu : Chanson, elle l'aima !
C'était Miss-Univers : C'était la femme aimée,
Il vivait dans son monde et l'idéalisait !

Marina, vois-tu donc, je t'ai vue par deux fois,
C'était déjà assez pour m'adresser à toi,
Pour que d'un vouvoiement déjà artificiel,
Ainsi nous tutoyâmes, allant à l'essentiel !
Nous avons eu l'un pour l'autre en sublime attirance
A quelques regards neufs la magique présence,
A se voir étrangers aux charmes du passé
Pour les divins accents : toi, moi, à tes côtés...
Sous le ciel bleu d'été, tu traversas la rue,
J'étais là, en terrasse, au café, croyez-moi
Que je tournais la tête interrogeant ma vue
Afin de m'assurer une seconde fois
Si j'avais bien capté pour présence réelle
Ma première vision de ton être, « ma belle ».

Ainsi qu'on ne le croit dans la réalité,
Ou seulement dans des films bien faits,
C'était un coup de foudre pour les nouveaux amants,
Réciproque, réel, intense et violent.
« Il me semble à ce jour t'avoir toujours vu »,
Adressa Marina à Arnaud : Qui l'eut cru,
Que de telles paroles d'une si jolie fille
Puissent jaillir d'un coup : « Vois donc, le soleil brille,

Autant que tes beaux yeux qui se jettent sur moi,
Tes yeux noisette et vifs et les miens sont pour toi ! »
Arnaud lui répondit avec le même amour,
Lui dit des choses belles, lui fit aussi la cour,
Mais tout était tracé pour ce tout nouveau couple,
Les gestes de chacun se firent alors plus souples,
La chaleur de seize heures les fit se délasser,
En détente, assis là tous les deux au café ;

Car Marina s'adressant à Arnaud tout de go,
S'était assise et là commanda aussitôt :
Un sirop de citron, « Que veux-tu d'autre, toi,
Prends une autre boisson et désaltère toi.
Mais, dis-moi, il est temps de me dire ton nom,
Le mien est Marina, il est très joli, non ? »
« Je m'appelle Arnaud, est-ce bien à ton goût ? »
« C'est très fort, très viril, et ça me plaît beaucoup ! »
L'après-midi passa en ce jour bien unique,
On se trouvait aussi fête de la musique,
Partout des musiciens parcouraient là les rues,
Et Arnaud avait donc sa guitare pour sûr.
Il charma Marina, elle se fit prier,
A son tour, en son cœur, de chanter, de chanter...
Puis tout deux entonnèrent des chansons très connus :
Guitare et chants, duos, et les gens dans la rue
S'arrêtaient pour les voir et pour les admirer,
Ainsi que les clients de ce même café ;
Seize heures, dix-sept heures et puis déjà dix-huit,
Plein de boissons déjà là étaient consommées,
Quand on s'aime en été, le temps passe si vite,
Quand on s'aime tout court, tout est légèreté,
Mais puissance aussi dans l'amour calme et fort,
Quand tout semble fini, la vie renaît encor.
A dix-huit heures dix, le couple prit congé,
Puis échangea alors là leur coordonnées,
Prévoyait de se joindre le soir même à vingt-heures,
Afin d'aller au bal jusqu'à la dernière heure...
Ils s'embrassèrent fort avant que de partir,
Et sentirent alors le plus neuf des plaisirs !
« Au revoir », dit Marina, « A ce soir, et je t'aime ! »,
« Moi aussi », dit Arnaud, « C'est là notre poème ».

Je finirai là au début de l'histoire,
Car les amours naissants sont beaux à la mémoire,
Avant que vienne un jour d'autres complications,
J'aime l'amour tout neuf, tout frais et en fusion.
J'aime l'amour captif d'Arnaud et Marina,
Et je n'irai plus loin que je l'ai dit déjà,

Qu'ils s'aimèrent ainsi, voilà, directement :
Deux regards fabuleux : Miraculeusement :
Puisse nature entière éprouver cet amour,
S'il en est dans la vie, ne serait-ce qu'un jour.
Je vous ai donc parlé d'Arnaud et Marina,
Ils s'aimèrent longtemps, Imaginez l'histoire
Et la suite, lecteurs, comme il vous semble bon
De vouloir le bonheur et la paix dans le monde...

CONCLUSION

AMIS LECTEURS,

Mon quatrième recueil de poésie touche ainsi à sa fin. Je le voulais plus long mais je juge que ce que j'ai écrit, quoique formant peu de pages, touche l'essentiel. Il se termine par les amours d'Arnaud et Marina, Arnaud étant beaucoup de moi-même et Marina beaucoup de la femme que j'aime dans mes rêves. J'espère vous séduire toujours par mon style, mes rimes, ou encore par mes textes en prose. Pour l'instant, je prends un peu de recul par rapport à l'écriture, ayant de la difficulté par rapport à ma vie actuelle, mes tourments, mes peines, ou encore mes plaisirs, pour retrouver le bonheur essentiel de vivre et donc de pouvoir mieux le transcrire. Il se trouve qu'en ce moment, je ne suis pas particulièrement heureux, et pour moi, écrire doit former une ligne parallèle avec le bonheur. Peut-être que je me trompe et que je commencerai sitôt un cinquième recueil de poésie, mais, en tout cas, voilà le quatrième achevé et j'espère qu'il vous plaira et que vous aurez tout simplement du plaisir à le lire.

Amis lecteurs, à bientôt...

